

Repères chronologiques pour l'histoire des bâtiments de l'abbaye bénédictine de Stavelot¹

LES ORIGINES

Vers 648². Charte de fondation du monastère octroyée par Sigebert III (H. et R.³, I, n° 2, p. 5-8).

674-681. Séjour de saint Lambert à Stavelot (*Annales stabulenses*⁴, p. 41 ; HERIGER, *Vita II*⁵, p. 187 ; *Vita Landiberti episcopi traiectensis vetustissima*⁶, p. 357-361).

3 septembre 671-3 septembre 679. Mort de Remacle. Il est inhumé dans l'oratoire Saint-Martin qu'il avait lui-même fondé (HERIGER, *Vita II*^a, p. 189). Des miracles se produisent sur sa tombe (*Vita I*^{a7}, p. 108 ; HERIGER, *Vita II*^a, p. 189).

25 juin 685. Dédicace de la première église aux saints apôtres Pierre et Paul (Nécrologe de Stavelot⁸, p. 92-93 ; H. et R., I, n° 103, p. 218).

25 juin 685. Transfert par l'abbé Goduin de Remacle dans l'église principale des saints apôtres Pierre et Paul (HERIGER, *Vita II*^a, p. 189 ; H. et R., I, n° 103, p. 218) ; ses os sont placés dans une châsse derrière l'autel des saints apôtres tandis qu'un tombeau est aménagé en dessous (H. et R., I, n° 103, p. 218-220).

Après le 25 juin 685. Inhumation de Goduin dans l'église (Fr. LAURENTY, A.E.L. Stavelot, I, 542, p. 20^v).

Deuxième moitié du VIII^e siècle. Inhumation d'Albéric dans l'église (Fr. LAURENTY, A.E.L. Stavelot, I, 542, p. 20^v).

11 juin 827. Inhumation d'Audon.

814-851. Rédaction de la *Vita prima Remacii* par un moine de Stavelot.

Après 851. Rédaction du premier livre des *Miracula sancti Remacii*⁹, par un ou des moines de Stavelot.

¹ Ce travail a été réalisé dans le cadre des fouilles réalisées, de 1986 à 2001 par l'Association pour la Promotion de l'Archéologie de Stavelot et de sa Région (APASR asbl) qui gère le Centre Stavelotain d'Archéologie, avec le soutien du Ministère de la Région wallonne, Direction générale du Patrimoine.

² Les dates retenues pour les périodes les plus anciennes l'ont été le plus souvent à la suite de Fr. BAIX, 1951.

³ Pour J. HALKIN et C. G. ROLAND, *Recueil des chartes de l'abbaye de Stavelot-Malmédy*, 2 vol., Bruxelles, P. Imbreghs, 1900-1930, que nous avons utilisé préférentiellement quand le même document avait été publié par différents auteurs. De même quand il existait plusieurs copies identiques d'un texte dans les archives, nous n'en avons indiqué qu'une, la plus ancienne ou la plus complète.

⁴ *Annales stabulenses*, éd. G. WAITZ, *M.G.H., Script.*, XIII, p. 39-43.

⁵ HERIGER, *Vita II*^a, dans les *Gesta*, éd. R. KOEPKE, *M.G.H., Script.*, VII, p. 180-189.

⁶ *Vita Landiberti episcopi traiectensis vetustissima*, éd. B. KRUSCH, *M.G.H., Script. rer. merov.*, VI, 1913, p. 357-361.

⁷ *Vita I*^a, éd. B. KRUSCH, *M.G.H., Script. rer. merov.*, V, p. 104-108.

⁸ Nécrologe de Stavelot, éd. B. KRUSCH, *M.G.H., Script. rer. merov.*, V, p. 92-93.

⁹ *Miracula sancti Remacii*, éd. J. VELDIUS, *AA. SS.*, Sept., I, p. 696-703.

EGLISE « CAROLINGIENNE »

6 décembre 881. Fuite des moines devant les Normands ; ils emportent dans leur fuite le corps de saint Remacle tiré de son tombeau ; incendie du monastère (*Annales stabulenses*, p. 42 ; *Miracula sancti Remaculi*, liv. II, chap. 1, p. 705-707).

882. Réparation des bâtiments incendiés en vue du retour des moines, qui a lieu avant la Noël 882 et probablement avant le 13 novembre 882, date d'une donation par l'empereur Charles le Gros pour aider les religieux dans leur reconstruction (*Miracula sancti Remaculi*, liv. II, chap. 1, p. 705-707 ; H. et R., I, n° 41, p. 103-105).

Après 887. Rédaction du livre II, § 1-16 (p. 704-709), des *Miracula sancti Remaculi* par plusieurs moines de Stavelot.

938-954. Durant son abbatiat, Odilon restaure le monastère depuis ses fondations (H. et R., I, n° 103, p. 218-219) ; rédaction du Livre II, § 17-25 (p. 709-710), des *Miracula sancti Remaculi* par un moine de Stavelot.

972-980. Rédaction de la *Vita secunda* par Hériger de Lobbes (mort en 1007).

980-1008. Sous l'abbatiat de Ravenger, écroulement d'une tour nouvellement construite (*Miracula sancti Remaculi*, liv. II, chap. 5, § 59-61, p. 719).

Peu après 1008. Rédaction du livre II, § 26-67 (p. 711-721), des *Miracula*.

1008-1020. Confection d'un antependium en métaux précieux (*Miracula sancti Remaculi*, liv. II, chap. 3, § 26, p. 711).

L'ABBAYE OTTONIENNE

1021. Début de l'abbatiat de Poppon qui va s'attacher à reconstruire le monastère, bâtiments conventuels et église (H. et R., I, n° 103, p. 215-220 ; *Vita Popponis*¹⁰, p. 306-309).

26 décembre 1030. Dédicace de l'autel Saint-Nicolas (H. et R., I, n° 97, p. 206-207), dans la bibliothèque (B.R. ms 20610, f° 35^v).

24 décembre 1030. Dédicace de la chapelle Saint-Laurent (H. et R., I, n° 96, p. 206).

5 juin 1040. Consécration de l'église et du mur d'enceinte. Dédicace de l'autel majeur aux saints Pierre, Paul et Remacle par Herman, archevêque de Cologne, et les évêques de Liège, de Münster, de Verdun et de Cambrai, en présence de l'empereur Henri III, qui fit des donations à l'abbaye et confirma les droits du monastère ; cet autel est doté par Poppon. Création de la fête de la dédicace (H. et R., I, n° 103, p. 215-220 ; B.R. ms 20610, f° 37).

4 mars 1042. Découverte de l'ancien tombeau de Remacle (H. et R., I, n° 103, p. 218-220).

¹⁰ *Vita Popponis*, éd. D. W. WATTEMBACH, *M.G.H., Script.*, XI, p. 291-316.

25 avril 1046 (?). Dédicace de l'autel Saint-André (H. et R., I, n° 106, p. 224), par l'évêque de Liège Wazon (1042-1048).

30 mai 1046 (?). Dédicace de la crypte (B.R. ms 1813, f° 7).

31 mai 1046. Dédicace de l'autel Sainte-Marie (H. et R., I, n° 107, p. 225) et Saint-Maurice (H. et R., I, n° 108, p. 226), dans la crypte (B.R. ms 20610, f° 35 ; donne le jour), par Richard, évêque de Verdun.

22 août 1046 (?). Dédicace de l'autel Saint-Martin (H. et R., I, n° 109, p. 227), à côté de l'autel de Saint-Benoît (B.R. ms 20610, f° 37^v).

25 janvier 1048. Mort de Poppon ; célébration des obsèques par l'évêque de Liège, Wazon ; inhumation au milieu de la crypte (*Vita Popponis*, p. 312-313), devant l'autel de la Vierge (A.E.L., Stavelot, I, 376, f° 26).

1053-1069. Rédaction de la *Vita Popponis* par Everhelm, disciple de Poppon.

28 août 1065. Inhumation dans l'église du duc de Basse-Lotharingie, avoué des deux monastères (*Triumphus sancti Remacli*¹¹, liv. I, c. 7 ; H. et R., I, n° 114, p. 236-237).

1^{er} novembre 1080. Inhumation de l'abbé Théodoric au milieu de l'église, « inter chorum et presbiterium » (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 121) ; au XVII^e siècle, son tombeau, avec une épitaphe, se trouve à l'entrée du chapitre (Fr. LAURENTY, A.E.L., Stavelot, I, 542, f° 81^v).

4 septembre 1087. Consécration de la tour et de l'autel Saint-Michel « in medio ejusdem turris », par l'évêque de Liège, Henri (H. et R., I, n° 118, p. 242-243).

12^e – 13^e SIECLES : L'APOGEE

1105. Inventaire de la bibliothèque de Stavelot (Bible de Stavelot, British Museum, 28106-7, I, f° 228^v).

1105. Inhumation de l'abbé Folmar ; son sarcophage aurait été retrouvé en 1607, lors de travaux dans l'enceinte (A.E.L., Stavelot, I, 349, f° 78^v).

1118. Fondation d'un autel à Dieu sous la tour par un noble nommé Boson et sa femme (H. et R., I, n° 140, p. 284-285).

9 mai 1114. Passage de l'abbé de Saint-Trond, Rodolphe, à Stavelot ; les sièges des abbés sont placés de part et d'autre de l'entrée du cancel devant l'autel de saint Remacle (*Gesta abbatum Trudonensium*¹², 1^{er} continuateur, p. 294-295, § 11-12).

1126. Cuonon, voulant mettre fin aux abus et constatant l'état de délabrement des murs des officines et de l'enceinte de l'atrium, décide que, suivant l'ancienne coutume, les possesseurs de biens ruraux au ban de Stavelot feront, lorsqu'il y seront requis, les trois transports annuels

¹¹ *Triumphus sancti Remacli*, éd. D. W. WATTEMBACH, *M.G.H., Script.*, XI, p. 433 et suiv.

¹² *Gesta abbatum Trudonensium*, éd. R. KOEPKE, *M.G.H., Script.*, X, livres 8-13, p. 272-317.

de chaux au monastère ; la chaux proviendra des domaines de Louveigné, Xhoris, Filot ou Ozo (H. et R., I, n° 144, p. 292-293).

9 décembre 1128. Mort et inhumation de l'abbé Cuonon de Logne devant l'autel Sainte-Madeleine (A.E.L., Stavelot, I, 349, f° 78v) ; sa pierre tombale fut ensuite transférée devant le *scriptorium* (MARTÈNE et DURAND¹³, p. 158) ; en 1744, en creusant les fondations de la nouvelle aile est du cloître, découverte du corps de Cuonon (JEAN ÉVANGÉLISTE¹⁴, p. 38, note en bas de page).

1130. Inhumation de l'abbé Jean de Reuland, devant l'autel Sainte-Catherine (A.E.L., Stavelot, I, 349, f° 78^v).

1130-1159. Abbatiat de Wibald. Divers travaux aux bâtiments, sans autre précision (H. et R., I, n° 217, p. 426-427 ; n° 234, p. 451-452) ; confection du retable en argent doré représentant la vie de saint Remacle et sur lequel sont inscrites les propriétés de l'abbaye (A.E.L. I, 322, f° 15).

25 juin 1134. Consécration d'un autel par l'évêque de Liège, Alexandre I^{er} de Juliers (mention dans un registre aujourd'hui égaré, f° 1, rapporté par J. CLOSON¹⁵, p. 473).

1147-1149. Dévastations et brigandages qui désolèrent l'Ardenne et les propriétés de Stavelot (H. et R., I, n° 222, p. 433-434).

13 avril 1145. Translation des reliques du saint pape Alexandre dans une châsse en argent exécutée par les soins de Wibald (H. et R., I, n° 180, p. 375).

1151. Transfert par Wibald des os de ses frères, de la partie occidentale de l'église où ils avaient été enterrés avec négligence, à la droite de l'autel Saint-Maurice dans la crypte (H. et R., I, n° 108, p. 226).

1156. Confection par Wibald, grâce à la générosité des empereurs Manuel et Frédéric, d'un retable en or pur, orné de scènes de la Passion (Fr. LAURENTY, A.E.L., Stavelot, I, 542, f° 150^r et ^v).

25 juillet 1159. Inhumation de Wibald, mort en 1158 en Macédoine ; il est enterré devant l'autel Saint-Pierre « intra chorum et gradus cancelli » (A.E.L., Stavelot, I, 322, f° 18), dans un magnifique tombeau de marbre devant le maître-autel (Fr. LAURENTY, A.E.L., Stavelot, I, 542, f° 153^v), « inter chorum et presbiterium », à côté de Theodoric (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 21).

26 juillet 1159. Erlebald fait consacrer par Henri, évêque de Liège, la chapelle Saint-Vith construite par Wibald pour abriter les reliques du saint ramenées de Corbie (Fr. LAURENTY, A.E.L., Stavelot, I, 542, f° 155^r).

1173. Erlebald, abbé de Stavelot, accorde viagèrement la dîme de Erlinis Campis à Simon, chargé de l'entretien des fenêtres, un des plus beaux ornements du monastère (H. et R., I, p. 504-505, n° 266).

¹³ D. MARTÈNE et U. DURAND, *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins*, 1724, II, p. 158-170.

¹⁴ JEAN ÉVANGÉLISTE, moine capucin de Malmedy, manuscrit appartenant à M. Gérard t'Sertevens.

¹⁵ Jules CLOSON, Alexandre I^{er} de Juliers, évêque de Liège 1128-1135, *Bulletin de la société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, XIII, 1903, p. 403-473.

24 juillet 1232. Incendie de la ville de Stavelot ; 156 maisons furent brûlées mais le monastère fut épargné (*Notæ stabulenses*¹⁶, p. 966).

Mai 1246. Rénovation de l'autel Saint-Laurent (H. et R., I, n° 96, p. 206).

22 novembre 1249. Violation et pillage du monastère par Henri de Luxembourg et Gérard de Durbuy (A.E.L., Stavelot, I, 362, f° 106^r).

13 juin 1263. A l'occasion de la confection d'une nouvelle châsse, envoi de reliques historiques de saint Remacle à l'abbaye de Solignac, en attendant que les moines puissent leur remettre des restes de son corps (H. et R., II, n° 346, p. 67-68).

13 mai 1268. Les moines ont remis aux délégués de Solignac un bras de saint Remacle , des reliques des Onze mille Vierges et des martyrs Thébains (H. et R., II, n° 348, p. 69-70).

14^e – 15^e SIECLES

1302 (?). Confection de nouvelles stalles au chœur par le doyen Winand, sous l'abbatit de Gilles de Fauconpierre (1278-1306) (Fr. LAURENTY, A.E.L., Stavelot, I, 542, f° 165^r).

mai 1306/1307. Inhumation de Gilles de Fauconpierre devant l'autel Saint-Benoît (A.E.L., Stavelot, I, 349, f° 80^v ; 362, f° 106^v).

25 mai 1314. Fondation d'une chapellerie perpétuelle par l'abbé Henri de Bolland à l'autel Saint-André devant lequel ses parents étaient inhumés (H. et R., II, n° 404, p. 159).

2 août 1334. Mort d'Henri de Bolland, inhumé devant l'autel Saint-André (Fr. LAURENTY, A.E.L., Stavelot, I, 542, f° 167^r).

novembre 1336. Suite à la mésentente entre l'abbé Winric et les citoyens de Stavelot, incendie de la ville de Stavelot par les partisans de l'abbé (le 11 : Fr. A. VILLERS¹⁷, I, p. 166 ; le 14 : *Notæ Stabulenses*, p. 966 ; le 24 : Fr. LAURENTY, A.E.L., Stavelot, I, 542, f° 168^v).

1438-1439. Mort et inhumation de Jean III Godeschald dans le tombeau de Gilles de Fauconpierre, devant l'autel Saint-Benoît (A.E.L., Stavelot, I, 349, f° 81^r).

1443. Perte des archives dans l'incendie de la ville de Saint-Vith (Fr. A. VILLERS, I, p. 183).

2 octobre 1452. Rédaction des documents de la Haute-Cour de Stavelot (Fr. A. VILLERS, I, p. 183).

1^{er} février 1460. Mort d'Henri de Mérode ; enterré dans le tombeau de Jean de Reuland, à l'autel Sainte-Catherine (Fr. LAURENTY, A.E.L., Stavelot, I, 542, f° 175^r).

¹⁶ *Notæ stabulenses*, M.G.H., *Script.*, XV, 2, p. 965-966.

¹⁷ Fr. A. VILLERS, *Histoire chronologique des abbés-princes de Stavelot et Malmedy*, 3 vol., Liège, 1878-1880.

Peu après 1460. Vol dans la sacristie d'objets précieux (Fr. LAURENTY, A.E.L., Stavelot, I, 542, f° 175^v).

24 mars 1474. Autorisation de Louis de Bourbon, évêque de Liège, pour la consécration de deux autels sous le jubé (H. et R., II, n° 803, p. 468).

9 septembre 1480. Violation de l'église par une troupe de soldats de Maximilien, duc de Bourgogne (Fr. LAURENTY, A.E.L., Stavelot, I, 542, f° 176^v).

30 janvier 1485. Fondation de deux autels sous le jubé par l'abbé Jaspar (H. et R., II, n° 866, p. 482).

28 décembre 1485. Confirmation de cette fondation par l'évêque de Liège, Jean de Hornes (H. et R., II, n° 874, p. 484).

1488 – 1489 – 30 août 1492. Incendies de la ville de Stavelot (Fr. LAURENTY, A.E.L., Stavelot, I, 542, f° 177^v).

31 mars 1499. Mort et inhumation de l'abbé Jaspar devant l'autel Saint-Jean-Baptiste (A.E.L., Stavelot, I, 349, f° 81^v).

16^e – 17^e SIECLE : LA RECONSTRUCTION

1499-1534. Au début de son abbatiat, Guillaume de Manderscheidt trouve l'église abbatiale à l'abandon, sans tour (Fr. LAURENTY, A.E.L., Stavelot, I, 542, f° 183^r).

4 mars 1509. Sous la présidence de Guillaume de Manderscheidt, procession avec le « feretrum » de saint Remacle et ceux des saints Babolène, Quirin, Pierre et Juste, le « loculus » de saint Philippe et le « scrinium » de saint Simetre (A. DELESCLUSE¹⁸, p. 367-370).

1514. Guillaume de Manderscheidt fit amener de l'eau dans les officines par des conduites souterraines et fit construire une fontaine devant le réfectoire (JEAN ÉVANGELISTE, p. 68).

1^{er} août 1534. Début de la construction de la tour (Fr. LAURENTY, A.E.L., Stavelot, I, 542, f° 183^r).

1535-1536. Guillaume de Manderscheidt demande aux habitants des communes d'Ocquier, Jenneret, Hamoir, Filot, Xhoris, Comblain, Fraiture, Hony et Ferrière de fournir des pierres (A.E.L., Stavelot, I, 49, f° 3^r).

20 juin 1540. Le prince-abbé demande que l'on persévère dans l'œuvre commencée ; dépense de 2049 florins pour les constructions de l'année 1540 (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 328).

1541. Dépense de 879 florins pour la construction de la tour (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 328).

1542. Dépense de 237 florins pour la construction de la tour (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 328).

¹⁸ A. DELESCLUSE, Une procession à Stavelot en 1509, *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, 8, 1894, p. 367-370.

1543. Dépense de 186 florins pour la construction de la tour (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 328).

3 février 1545. Le prince-abbé écrit au Prieur Belligant de s'attacher à la perfection de son œuvre (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 328).

1545. Le prince-abbé donne 1500 livres de fer pour la construction et l'aménagement de l'église (A.E.L., Stavelot, I, 307, f° 328).

2 juillet 1546. Mort de Guillaume de Manderscheidt ; il est inhumé le 4 juillet 1546 devant le grand autel, dans un tombeau couvert de lames de bronze, sur lequel on peut lire au XVII^e siècle son épitaphe (Fr. LAURENTY, A.E.L., Stavelot, I, 542, f° 184^f).

14 novembre 1546. Contrat entre le prince-abbé et le chapitre d'une part, Johan le Biexhon (ou Tiexhon), charpentier de Malmedy, d'autre part, « pour le comble de la tour » (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 328-329).

6 décembre 1547. Contrat « pour les galeries des murails », signé entre le chapitre et François de Limbourg (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 329) ; ces galeries doivent avoir 5 pieds de hauteur et les piliers 6 pieds et demi ; il demande également à être payé « pour le circuit de la tour ».

2 mars 1548. Contrat pour la couverture de la tour et des tourelles et la fourniture du plomb et de la croix, signé entre le chapitre et Poncin le couvreur, de Malmedy (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 329).

27 juillet 1550. Mention de la présence du retable illustrant la vie de saint Remacle, sur un autel derrière le grand autel de l'église abbatiale (D. VAN DE CASTEELE¹⁹, p. 218 ; original détruit).

Mai 1551. Constat de la nécessité de réparer l'infirmerie et les murailles ruinées depuis plus de 300 ans (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 329).

28 août 1555. Contrat signé avec Gille Ruet, maçon, pour la construction des deux voûtes de la tour (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 330).

15 avril 1559. Contrat avec Henri du Sart, maître-maçon, pour la reconstruction de la nef (A.E.L., Échevins de Liège, Eyck, Obligations, 1561-1562, à la date ; archives détruites en 1944, citées par J. YERNAUX²⁰, 1933, p. 49) ; ces travaux étaient prévus pour plusieurs années ; selon le contrat, Henri du Sart dirige les manœuvres et les tailleurs de pierre qui étaient fournis par l'abbaye ; la forme des « voiriers » de la nef était également précisée (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 330) ;

1559. Location pour 8 ans, renouvelables deux fois, par le chapitre et leurs mambours, d'un journal de terrain, situé près de l'eau sous la Reid, afin d'en extraire la pierre nécessaire à l'édification de l'église (A.E.L., Stavelot, I, 355, f° 47^v).

9 janvier 1562. Contrat entre Dom Antoine de Salme, prieur, et Dom Jean de Morimont, receveur de l'abbaye, d'une part, et Remacle de Spa et Laurent Tonnon de la Reid, d'autre part, pour l'extraction de pierre dite de Namur d'une carrière située à la Reid et l'exécution de

¹⁹ D. VAN DE CASTEELE, Dessin authentique du retable en argent doré que l'abbé Wibald fit faire pour l'abbaye de Stavelot (1130-1158), *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie*, 21, 1882, p. 213-216.

²⁰ Jean YERNAUX, L'église abbatiale de Stavelot, *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, XXIV, 1932, p. 91-154 (t.-à-p., Liège, 1933, 68 p.).

pierres sculptées pour l'église, selon le plan que leur a donné Henri de Sart, maître maçon (A.E.L., Échevins de Liège, Eyck, Obligations, 1561-1562, à la date ; archives sans doute détruites en 1944, citées par J. YERNAUX, 1933, p. 49-50).

19 juin 1563. Consécration de l'autel de l'infirmerie (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 337).

4 mai 1574. Incendie de l'église, tant le nouveau bâtiment couvert sous la tour que l'ancien jusqu'au presbytère, en raison d'une négligence du couvreur ; le jubé et les autels qu'il contenait, les petites orgues, sept anges d'or et d'argent, plusieurs reliques de saints martyrs, vierges et confesseurs, suspendues devant l'autel de saint Remacle, au milieu du presbytère, les stalles et les ambons furent détruits par le feu ; emplacement des autels dans la nef, celui de Saint Jean Baptiste au milieu de la nef et les deux autels sous le jubé (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 18-19).

28 août 1576. Mort de Christophe de Manderscheidt ; il est inhumé le 30 août 1576 devant le grand autel auprès de son oncle, l'abbé Guillaume (A.E.L., Stavelot, I, 49, f° 49^r).

8-9 juin 1577. Lors de sa joyeuse entrée, l'évêque Gérard de Groesbeeck fut reçu sous la tour et introduit dans l'église ; le lendemain il dut célébrer la messe dans la crypte « attendu l'incendie arrivé dans l'église le 4^o maye 1574 » (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 17).

1577. Dommages dus à l'entrée dans le monastère d'un détachement de troupes légères (Fr. A. VILLERS, I, p. 227)

1588. Contrat entre le chapitre et Jean de Bru, maître maçon, pour « qu'il reparoit le chœur et les chapelles avec les voutes se rendantes des dites chapelles aux piliers, ressererat la grande voute et lacerat tous les pilliers... » ; ce travail s'écroula à peine achevé (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 330-331).

9 novembre 1592. Contrat entre le chapitre et maître Herman de Limbourg pour la fourniture de pierres afin de terminer les bas-côtés du côté du jardin, « de la mesme façon que les autres manques sont presentement dressées » (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 331).

13 novembre 1592. Contrat avec Colet et Louis, charpentiers, pour la charpente de la nef, de la croisée et des bas-côtés (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 332).

14 décembre 1592. Contrat pour la livraison de pierres de taille moulurées, destinées à terminer les bas-côtés du côté du cloître (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 331).

28 octobre 1593. Contrat avec Thomas de la Reiz pour la fourniture de pierre pour terminer le « haut volé » de l'église (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 331).

22 février 1598. Contrat entre le chapitre et Gille Thonnette et Jean de Bru, maîtres maçons, pour la construction des « voûtes de la croi[sade] du cœur de l'église depuis la nefve en continuant jusqu'aux manques derier le grand autel tant hautes que basses », en pierres de cendre ; les « entredeux des dites voûtes et des manques » seront réalisés en briques fournies par le monastère ; ces voûtes seront ensuite blanchies (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 332) ; inscription « 1599 » se trouvant sur la voûte du chœur (A.E.L., Stavelot, I, 565, p. 134-138).

13 juin 1599. Contrat entre le chapitre et Gille Tonette, dit Borguet, pour la finition, avec pierres de sable et briques, et le blanchiment des voûtes de la nef et des bas-côtés, la pose des

« arquettes [petits arcs] de voiriers » restants, le pavement du chœur et l'aménagement de deux marches pour « monter au grand autel » (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 332-333).

30 juin 1600. Contrat avec le même Gilles pour « remplir deux fenestres dans la nefve et faire 7 voiriers dans les manoques, item paver le chœur et monter les murailles d'alentour de tel hauteur qu'il appartiendrat » (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 333).

11 février 1607. Consécration, par le suffragant de Liège, André Streignart, de l'église et de l'autel Saint-Babolène situé au fond de l'abside et sur lequel se trouvait le retable représentant la vie de saint Remacle (A.E.L., Stavelot, I, 322, f° 15^v).

1607. Lors des réparations « a suis quodammodo fundamentis », deux corps furent découvert dans un sarcophage de pierre dans la muraille (A.E.L., Stavelot, I, 349, f° 78^v).

16 novembre 1607. Contrat avec maîtres Gille et Amel Huppe de Liège, citoyens de Liège, pour la confection d'un nouveau jubé comprenant des autels et orné de colonnes en pierres de « seme », marbres et jaspes, la confection de murailles et de voûtes entre les colonnes, l'érection de quatre colonnes en pierres de jaspe, avec pieds et chapiteaux, devant et autour du grand autel (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 333).

1609. Factures pour l'entretien d'un nouvel orgue (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 333).

1609. Ouverture du reliquaire de saint Remacle et de deux autres petits reliquaires, l'un contenant les reliques de saint Babolène, l'autre les cendres de saint Remacle (A.E.L., Stavelot, I, 428, f° 3-3^v).

1610. Nouvelle ouverture du reliquaire de saint Remacle (A.E.L., Stavelot, I, 322, f° 117-117^v).

1612. Réparation de l'orgue (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 333).

19 novembre 1612. Contrat entre le chapitre et maîtres Amele Huppe et Léonard Freumont pour la finition des sièges du chœur, la confection de statues de la Vierge et de saint Remacle (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 334).

22 avril 1620. Inhumation de Jean de Gendron, trésorier du prince-abbé, en face de l'autel de Sainte-Croix sous le jubé, à gauche ; son frère Louis de Gendron, chanoine de Dinant, fit poser la pierre tombale, le 22 mars 1622 (B.R. ms 20610, f° 36^f).

17 avril 1621. Autorisation du prince-abbé pour la fortification du bourg (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 455-457).

24 novembre 1624. Attribution par le prince-abbé de 200 imperiales pour l'entretien des toitures (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 334).

30 juillet-2 août 1624. Élévation des reliques de Poppon par Étienne Strecheus, délégué à Stavelot par l'évêque Ferdinand de Bavière, sur requête du prieur Nicolas Hocht et de la communauté ; enfermées dans un reliquaire provisoire, après la procession dans les bâtiments monastiques et leur exposition sur le maître-autel, elles sont déposées dans un endroit secret (A.E.L., Stavelot, I, 322, f° 122^v-125).

5 décembre 1624. Le prince-évêque Ferdinand de Bavière ordonne que l'on s'occupe de faire exécuter une châsse (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 340).

18 février 1625. Contrat entre le prieur Hocht et Jean Goëssin, orfèvre de Liège, pour la confection d'un reliquaire à l'effigie de Poppon (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 342).

2 avril 1625. Le notaire Jacques Sarter atteste que le frère Récollet de Liège, Julien Bosquier, a été guéri de la fièvre tierce par l'intercession de Poppon alors qu'il se trouvait près des reliques « maintenant posez et reverez sur l'autel Notre-Dame de la grotte de l'abbaye du dit Stavelot » (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 340).

12 avril 1625. Guérison d'une fille de la fièvre tierce (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 340) ; la même année, guérison miraculeuse d'un domestique qui avait dérobé des reliques (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 341).

14 septembre 1625. Le suffragant déclare que les reliques de saint Poppon peuvent faire l'objet d'un culte officiel car son nom a été inscrit au martyrologe romain (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 341).

22 septembre 1626. Institution par Ferdinand de Bavière, prince-évêque de Liège, d'une confrérie sous l'invocation de Notre-Dame et de Saint Poppon ; célébration de deux fêtes en l'honneur du saint, le 25 janvier et le 2 août ; la fête de l'élévation est fixée au 18 octobre 1626 ; pour cette cérémonie (châsse, sculpture, peinture et dorure du maître-autel, deux chandeliers, images de la Vierge et de saint Poppon, impression de la vie et des images du saint, les bulles de la Confrérie et de l'autel privilégié), de fortes dépenses sont consenties (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 343 ; W. LEGRAND²¹, 1943, p. 20).

1626. Restauration, par le Prieur Nicolas Hocht, du retable de la Passion offert par Wibald (Fr. LAURENTY, A.E.L., Stavelot, I, 542, f° 150^r et ^v).

17-18 octobre 1626. Fête de l'élévation des restes de Poppon (A.E.L., Stavelot, I, 376, f° 5^r et ^v).

19 octobre 1626. Consécration des autels dédiés à saint Poppon et à saint Jean-Baptiste, dans la nef, adossés à deux colonnes, devant la balustrade en bois qui sépare le jubé de la nef, (A.E.L., Stavelot, I, 370, p. 354 ; B.R. ms 20610, f° 38^v).

24 octobre 1626. Envoi de reliques de Poppon à Ferdinand de Bavière (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 346).

Octobre 1626. Envoi de reliques à l'évêque d'Osnabrück (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 346).

Avant le 12 mars 1627. Envoi de reliques (un morceau du crâne) à Antoine de Winghe, abbé de Liessies (H. et R., II, n° 1503, p. 617).

31 juillet 1628. Envoi de reliques (un morceau d'une côte) à Pierre Poilvache, abbé de Waulsort (H. et R., II, n° 1503, p. 617).

²¹ William LEGRAND, Notes sur le culte de Saint Poppon, abbé de Stavelot, *Chronique archéologique du Pays de Liège*, 34, 1943, p. 1-18, 25-44.

1630. Construction d'une muraille qui entoure la place devant la porte de l'abbaye, dite le Chastele (A.E.L., Stavelot, I, 322, f° 130^r).

23 septembre 1634. Envoi de reliques de Poppon à Hautmont (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 346-347).

1647. Description des autels par Benoît delle Rive (B.R. ms 20610, f° 35-38).

24 juin 1650. Mort de François Laurenty, prieur de Malmedy et auteur d'une chronique finissant primitivement à Ernest de Bavière (A.E.L., Stavelot, I, 542).

1652. Placement de trois poutres dans et entre les piliers du chœur pour les soutenir (A.E.L., Stavelot, I, 363, f° 111).

1654. Demande pour que la comtesse de Suys soit enterrée auprès de son mari (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 338).

1656. Chronogramme sur une poutre au-dessus d'une porte dans l'arvô (en relation avec l'aile du Conseil ?) ; E STATERA LIBRAT DECRETVM : le décret (la décision) pèse conformément à (d'après) la valeur (la balance).

23 juin 1657. Ouverture et renouvellement de la caisse contenant les reliques de saint Remacle (A.E.L., Stavelot, I, 428 (I), f° 18^r).

15 septembre 1657. Inhumation de Guillaume de Bavière, au milieu du chœur (A.E.L., Stavelot, I, 370, p. 480).

17 septembre 1668. Promesse de réparation des autels de sainte Catherine et de saint André (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 334).

23 mai 1671. Inhumation de Gérard, baron de Fraipont dans la crypte, auprès de son épouse (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 338).

14 juillet 1672. Son altesse promet de songer aux réparations pour l'église (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 334).

1677. Restauration du bâtiment à droite en entrant par l'arvô (inscription de 8 lignes au-dessus d'une vieille porte ; W. LEGRAND²², 1938, p. 30).

17 juin 1679. Don de 300 écus par le prince-abbé pour la réparation du bâtiment des hôtes (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 334).

17 février 1683. Chute de la foudre sur la tour de l'église mais pas de dommage (A.E.L., Stavelot, I, 363, f° 18 et 31).

10 août 1685. Début d'incendie dans le toit du dortoir (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 18).

4 octobre 1689. Incendie du bourg de Stavelot par les Français ; le monastère fut épargné (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 18).

²² William LEGRAND, *Stavelot, ancienne capitale de la principauté de Stavelot-Malmedy. Notice historique, vieux monuments, trésors artistiques*, Extrait du Journal L'Annonce, Stavelot, 1938, 48 p.

24 octobre 1689. La ville de Stavelot est ouverte, depuis que les troupes françaises ont détruit les murailles (G. MOISSE²³, p. 82).

Décembre 1697. Restauration du retable en or, orné des scènes de la Passion (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 21).

3 février 1698. Fête solennelle pour célébrer la paix de Ryswick ; à cette occasion, les reliques sont sorties du lieu humide où elles étaient cachées depuis plusieurs années en raison des troubles dus à la guerre et les crânes des saints Remacle et Poppon sont exposés dans une châsse transparente (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 21).

5 septembre 1698. Les reliques de saint Remacle furent reposées dans un nouveau coffre (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 23).

1699. Rédaction par Dom Hubert Burnenville, archiviste de l'abbaye, du cartulaire en 15 volumes et d'un inventaire analytique général des archives (A.E.L., Stavelot, I, 321-336 ; 307-315).

Avant 1699. Dom Hubert Burnenville indique que les autels de saint Poppon et de saint Jean-Baptiste, consacrés le 19 octobre 1626 dans la nef, se trouvent maintenant dans la crypte (A.E.L., Stavelot, I, 307, p. 345).

18^e- 19^e SIECLES

17 février 1701. Chute de la foudre sur la tour de l'église sans causer aucun dommage (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 31).

5 juin 1701. Chute de la foudre sur la tour de l'église ; les toitures de la tour et de la nef et une partie des couvertures des bas-côtés furent détruites ; les voûtes tinrent bon ; chute de la couronne de lumière, œuvre de Poppon (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 33).

25 juin 1701. Le Révérend Prieur expose au chapitre la nécessité de réparer l'église (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 34).

Fin 1701. Réparation du toit de la nef (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 35).

1702. Début de la réparation du toit de la tour ; la flèche sera remplacée par un dôme (J. HERBETO²⁴, II, p. CLXVIII).

13 septembre 1702. Visite de Herbeto, curé de Fexhe-Slins à l'abbaye ; sa description de l'église est publiée en 1703 (J. HERBETO, II).

23 février 1703. Pose de la croix de fer doré sur la tour et, le 30 mars, fonte des trois nouvelles cloches (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 35).

²³ Geneviève MOISSE, *La principauté de Stavelot-Malmédy sous le régime du cardinal Guillaume-Egon de Furstenberg : problèmes politiques et institutionnels 1682/1702*, Namur, 1963.

²⁴ Jean HERBETO, *Explication historique et morale sur la vie, la mort, la gloire et le triomphe de Saint Remacle 27. Evêque de Tongres, et premier Abbé et Fondateur de Stavelot*, A Liège, chez Joseph-Louis de Milst, 2 vol., 1702-1703.

Septembre 1706. Achèvement du toit de la tour (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 49).

1714. Reconstruction des écuries, de la brasserie et de la boulangerie (W. LEGRAND, 1938, p. 31).

Vers 1715. Restauration de la châsse de saint Remacle par Dom Gilles Paschasi et son neveu capucin ; elle est remplacée derrière le grand autel (JEAN EVANGELISTE, p. 45 et 90).

1717. Reconstruction du bâtiment abritant le Conseil de la Principauté (W. LEGRAND, 1938, p. 31).

1718. Reconstruction du quartier du prince (W. LEGRAND, 1938, p. 31).

1724. Publication de la description de l'abbaye par Martène et Durand.

3 novembre 1725. Convention signée entre Dom Poppon Groutte, gouverneur de l'abbaye, et Michel Franskin, marbrier de Rochefort, pour la fourniture de 700 carreaux de jaspe, provenant de la carrière de Saint-Remy près de Rochefort, pour le pavement du chœur de l'église abbatiale (A.E.L., Notaire P. Despazes).

Juin 1727. Construction d'un bassin dans la cour des hôtes pour l'approvisionnement en eau de la cuisine et des officines, ainsi que pour l'ornementation de la cour (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 49).

17 juin 1729. Ouverture de la châsse de saint Babolène qui se trouvait un peu délaissée derrière l'autel majeur ; les reliques sont exposées sur le côté de l'autel Saint-Hadelin, dans des petits arcs peints et dorés (A.E.L., Stavelot, I, 428, f° 10^r-10^v).

1733. Envoi de reliques de Poppon au Révérend Edmond Martène pour l'abbaye Saint-Thierry de Metz (A.E.L., Stavelot, I, 364, p. 271).

16 juillet 1736. Contrat entre Henri Donnay, supérieur de l'abbaye, et Charles Loly, inspecteur du prince-abbé et gouverneur de l'abbaye, d'une part, et Pierre la Massonne, d'autre part, pour la refonte et le placement de la cloche de l'église abbatiale (A.E.L., Notaire N. F. Dupierry, 1736).

20 mai 1737. Mort de Nicolas Massin ; il est inhumé « au côté droit » (sans doute le côté nord) du chœur de l'église abbatiale, derrière le maître-autel (Fr. A. VILLERS, III, p. 80).

1740. Mention de cinq autels dans la crypte (A.E.L., Stavelot, I, 273, *in fine* ; feuillet volant daté sans erreur de 1740 par Dom L. Meesen) ; trois selon Martène en 1724 (MARTENE et DURAND, p. 156).

1742-1766. Rédaction de la chronique de Jean Évangéliste, capucin.

1743. Publication de la description de l'abbaye par P. L de Saumery²⁵.

1744. Début de la construction de l'aile est des bâtiments monastiques, incluant le dortoir, selon les plans de l'ingénieur Maljean, Jacques et François Denis maçons (A.E.L., Stavelot, I, 364, p. 339 et 347) ; découverte, en creusant les fondations de la nouvelle aile, du corps de l'abbé Cuonon († 9 décembre 1128), primitivement enterré devant l'autel de sainte Madelaine

²⁵ P. L de SAUMERY, *Délices du Pais de Liège et de la comté de Namur*, t. III, 1743, p. 197-212.

et dont Martène avait vu la pierre tombale dans le *scriptorium* (JEAN ÉVANGÉLISTE, p. 38, note en bas de page).

1^{er} avril 1744. Inventaire des reliques des autels de la bibliothèque, de l'infirmierie et du chapitre (A.E.L., Notaire N. F. Dupierry, 1744).

15 mai 1744. Bénédiction de la première pierre du nouveau dortoir par le prince-abbé (A.E.L. I, 550, Chronique de Faimonville, à la date).

25 janvier 1745. Acte passé dans la salle capitulaire de Malmedy rendant compte, suite à l'acte de réquisition du 24 janvier 1745 par le prieur et les religieux, de l'enquête du peintre Louis Felix Renastein en vue de la reproduction d'armoiries conformes à celles qui ornent les différents bâtiments de l'abbaye (A.E.L., Stavelot, I, 565, p. 134-138).

20 juillet 1747. Chute des voûtes et des arcades des piliers dans l'avant-corps du dortoir ; décision du chapitre de les faire réparer par les maçons qui les avaient faites, Jacques et François Denis, aidés de deux charpentiers (A.E.L., Stavelot, I, 364, p. 347).

Juillet 1758. Rétrécissement de la crypte de 15 pieds de chaque côté (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 82).

22 juillet 1758. Au cours des travaux à la crypte, découverte de deux cercueils dans un caveau, renfermant les restes du comte de Suys et de son épouse, la comtesse de Raikem (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 82).

17 avril 1760. Début des travaux à la sacristie (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 84).

8 septembre 1760. Premier office célébré dans la crypte après sa restauration (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 84).

4 octobre 1766. Inhumation d'Alexandre Delmotte, au sud du maître-autel (« du côté de l'épître »), soit entre la porte de la sacristie et le coffre contenant les reliques de saint Remacle (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 100).

19 juin 1767. Subsidés pour la nouvelle sacristie (A.E.L., Stavelot, I, 364, p. 407).

Août-mi novembre 1767. Travaux au chœur ; les piliers autour du grand autel ont été aménagés en ordre ionique par le maître plafonneur, François Duckers, de Liège ; à cette occasion, les trois poutres, placées en 1652 entre les piliers du chœur, ont été enlevées (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 111).

Juin 1768. Pose de la pierre tombale d'Alexandre Delmotte, « dans le mur à côté de sa sépulture » (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 121).

Août 1768. La pierre contenant les cendres de Nicolas Massin est exposée entre le chœur et le presbyterium, entre les tombes de Wibald et de Théodoric ; puis elle est appliquée au mur en face de la pierre sépulchrable d'Alexandre Delmotte (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 121).

Septembre 1768. Fin des travaux à la sacristie ; les boiseries ont été réalisées par N. Boulanger ; don des vieilles armoires et boiseries pour la sacristie de l'église paroissiale (A.E.L., Stavelot, I, 363, p. 123).

1768. Déplacement et remplacement de l'escalier dans les cloîtres par les ouvriers de N. Boulanger (A.E.L., Stavelot, I, 410, p. 330).

28 mars 1774. Début des travaux à l'aile sud du cloître ; 18 avril, pose de la première pierre par le prince-abbé (A.E.L., Stavelot, I, 364, p. 453) ; 9 octobre, démolition du vieux réfectoire (A.E.L., Stavelot, I, 364, p. 455).

28 avril 1774. Envoi de reliques de Poppon à l'abbaye de Saint-Nicolas à Brauweiler (W. LEGRAND²⁶, 1933, p. 75).

12 novembre 1776. Problèmes financiers en raison de la construction des nouveaux bâtiments (A.E.L., Stavelot, I, 367, p. 2).

5 mai 1778. Travaux de menuiserie effectués au réfectoire par N. Boulanger : portes et chambranles, chaises, tables (A.E.L., Stavelot, I, 410, p. 452).

4 septembre 1778. Bénédiction du nouveau réfectoire, dans l'aile sud du cloître (A.E.L., Stavelot, I, 367, p. 9).

1778-1779. Travaux au réfectoire effectués par maître Duckers de Liège, architecte en plâtre (A.E.L., Stavelot, I, 410, p. 455).

23 janvier 1780. Contrat entre A. Dethier, économe de l'abbaye, et Jean Smet, maître de carrière à la Reid, pour la fourniture avant le 1^{er} avril 1783 de pierres taillées pour les croisées et l'encadrement des fenêtres, les seuils, etc., pour le cloître et pour la façade donnant sur « la cour de devant » (A.E.L., Stavelot, I, 410, p. 460-461).

1780. Chute de la grosse cloche fondue en 1737 par Charles Joris, le 1^{er} juillet, et bénédiction de la nouvelle, fondue par Martin et Pierre Legros, le 5 septembre (A.E.L., Stavelot, I, 367, p. 31 et 34 ; J. YERNAUX, 1933, p. 63).

Février 1781. Ouverture de trois reliquaires (A.E.L., Stavelot, I, 367, p. 38-41).

1782. Érection du mausolée de l'abbé Alexandre Delmotte (J. YERNAUX, 1933, p. 62).

21 mars 1782. Contrat entre A. Dethier, économe de l'abbaye, et Nicolas Piron de Xhoris pour la fourniture, le 15 juillet 1783, de pierres travaillées (cordon sous le comble du toit, cordon du milieu avec chapiteaux et moulures, encadrements de portes, les deux « rangées de socks », seuils de lucarnes) pour la façade de l'aile ouest donnant sur la cour (A.E.L., Stavelot, I, 410, p. 460-464).

10 avril 1782. Contrat avec Jean Smet pour la confection, pour le 1^{er} juin 1783, des « rustiques », assemblages de portes et fenêtres, clefs des portes et fenêtres, pour la façade de l'aile ouest donnant sur la cour (A.E.L., Stavelot, I, 410, p. 461).

22 avril 1782. Pose de la première pierre de la nouvelle aile ouest, sur la cour, dont les fondations avaient été commencées au début du mois, tandis que l'on achevait l'aile nord, contre l'église (A.E.L., Stavelot, I, 367, p. 50-51).

²⁶ William LEGRAND, Chronique historique et archéologique de l'ancien pays de Stavelot-Malmédy, *Leodium*, XXVI, 1933, p. 72-96.

24 juillet 1782 (?). Contrat entre A. Dethier, économe de l'abbaye, et Nicolas Piron, de Xhoris, pour la confection des cordons du dessous ou « socks » tout autour des préaux, des « boutisses » et du « pied » de toutes les pierres susdites (A.E.L., Stavelot, I, 410, p. 464).

12 septembre 1782 (?). Date de la livraison, par Nicolas Piron, des « socks » intérieurs du cloître ; des « socks » et des cordons moulurés sous le toit et du milieu de la façade des préaux ; des « socks » et des cordons moulurés sous le toit et du milieu de la façade donnant sur la cour ; et deux portes dans le cloître (A.E.L., Stavelot, I, 410, p. 504-505).

18 octobre 1782. Paiement de l'architecte Digneffe pour les plans et vacations des bâtiments « qui donnent sur l'entrée de la cour de devant » (A.E.L., Stavelot, I, 410, p. 351).

1783. Paiement d'Adam Fouïat pour le pavement du cloître et dépenses pour des pierres de taille venant de la Reid (A.E.L., Stavelot, I, 403, p. 16).

19 octobre 1783. Paiement du sculpteur Franck de Liège pour la sculpture du tympan ornant la façade de l'aile ouest donnant sur la cour (A.E.L., Stavelot, I, 410, p. 434).

22 mars 1784. Contrat avec Jean Smet pour la confection, avant le 1^{er} mai 1785, des trois escaliers de la façade de l'aile ouest donnant sur la cour (A.E.L., Stavelot, I, 410, p. 521).

12 décembre 1785. Paiement par A. Dethier à Jean Smet de 86 louis, pour toutes les pierres de taille livrées et le travail effectué (A.E.L., Stavelot, I, 410, p. 521).

16 juin 1786. Violent orage ; les canaux de drainage sont rompus ; l'eau menace de pénétrer dans la crypte par les fenêtres donnant sur le jardin (A.E.L., Stavelot, I, 367, p. 110-111).

6 août 1786. Facture de Jean Smet pour la livraisons de marches d'escaliers (A.E.L., Stavelot, I, 410, facture jointe au registre des ouvriers).

22 décembre 1786. Mort de Jacques de Hubin ; il est inhumé, le lendemain, dans le bas-coté nord du chœur (« du côté de l'évangile »), « asses proche du grand autel » (A.E.L., Stavelot, I, 367, p. 123-124).

28 mars 1788. Placement de la pierre tombale de Jacques de Hubin, dans la muraille du déambulatoire, en face du lieu de sa sépulture (A.E.L., Stavelot, I, 367, p. 139).

6 octobre 1788. Contrat avec Jean Smet pour la fabrication, pour le mois de juin 1790, de l'attique de l'avant-corps du milieu de la façade de l'aile sud, des fenêtres, des « rustiques » et des corniches (A.E.L., Stavelot, I, 410, p. 522).

4 mai 1789. Avant la destruction de la chapelle Saint-Vith, nécessitée par sa vétusté et l'avenir du monastère, inventaire des reliques contenues dans l'autel (A.E.L., Stavelot, I, 423, farde annexée).

9 juillet 1789. Contrat avec Joseph Gerard, marbreur, pour la confection d'ici un an du mausolée de Jacques de Hubin ; paiement pour le mausolée du prieur (A.E.L., Stavelot, I, 410, p. 352).

17 novembre 1792. Le prince-abbé et le chapitre envoient en Allemagne l'argenterie et les archives, à l'approche des troupes patriotes françaises (A.E.L., Stavelot, II, 814, f^o 169^r).

29 novembre 1792. Fuite du prince-abbé et du chapitre (A.E.L., Stavelot, II, 814, f° 169^r) ; départ des moines le lendemain ; quelques-uns restent pour garder l'abbaye (Ars. DE NOÛE²⁷, 1975, p. 454-455).

30 décembre 1792. Mise sous séquestre des biens du monastère (A.E.L., Stavelot, II, 814, f° 173^v).

22 février 1793. Incendie accidentel du toit du quartier du prince et des chambres jusqu'au bâtiment du Conseil par les troupes patriotes françaises, logées dans le monastère depuis novembre 1792 ; les nouveaux bâtiments ont été épargnés (A.E.L., Stavelot, I, 367, p. 171-173).

4 mars 1793. Retour des moines (Ars. DE NOÛE, 1975, p. 458).

11 mars 1793. Travaux de plafonnage et de blanchiment et refection des cheminées par Mathieu Disier, à la compterie, au réfectoire, dans les chambres de la basse-cour, au quartier de l'abbé ; réparation du fronton de la compterie, réparation des murailles et de l'écurie de la base-cour (A.E.L., Stavelot, I, 411).

4 avril 1793. Arrivée des troupes autrichiennes (A.E.L., Stavelot, I, 367, p. 171-173 ; Ars. DE NOÛE, 1975, p. 459).

9 avril 1793. Retour d'exil du prince-abbé (A.E.L., Stavelot, II, 813 f° 127^v).

17 avril 1793. Partage des frais de réparation des dégats causés par l'incendie entre le chapitre et le prince-abbé (A.E.L., Stavelot, I, 367, p. 173-174).

5 juin 1794. Pillage du monastère par les Lognards ; premiers départs de religieux avec des charrettes chargées de biens précieux (A.E.L., Stavelot, II, 814, f° 187^r).

21 juillet 1794. Fuite, vers l'Allemagne, du prince-abbé ; les jours suivants, départ des religieux avec des chariots de bagages (A.E.L., Stavelot, II, 814, f° 190^r) ; il meurt à Hainau le 1^{er} novembre 1796 (A.E.L., Stavelot, II, 814, f° 220^v).

26 janvier 1795. La grosse cloche est jetée au bas du clocher par les jacobins de Stavelot (A.E.L., Stavelot, II, 814, f° 201^v).

29 avril 1795. Mise sous séquestre des biens des moines, abbés, nobles qui sont émigrés (A.E.L., Stavelot, II, 814, f° 205^r).

27 mai 1795. État de délabrement du monastère où est établi un hôpital pour soldats galleux et vénériens ; plus de cloisons entre les chambres (A.E.L., Stavelot, II, 814, f° 207^r).

1^{er} octobre 1795. La principauté est rattachée à la France par un décret de la Convention (Ars. DE NOÛE, 1975, p. 461).

3 décembre 1795. Les malades du monastère déterrent les princes Jacques de Hubin et Alexandre Delmotte, espérant trouver des objets précieux ; ils prennent les cercueils de plomb, brisent l'orgue, en prennent les tuyaux, en brûlent la charpente ainsi que tous les

²⁷ Arsène DE NOÛE, *Études historiques sur l'ancien pays de Stavelot et de Malmédy*, Éditions Culture et Civilisation, Bruxelles, 1975, 508 p. (reproduction anastaltique de l'édition de L. Grandmont-Donders, Liège, 1848).

autels, les stalles dans le chœur, dépavent l'église, prennent les poutres de la charpente de la nef et de la flèche ; ruine complète du monastère (A.E.L., Stavelot, II, 814, f° 211^v).

29 décembre 1796. Évacuation de l'hôpital, laissant le monastère dévasté à l'exception du quartier du prince (A.E.L., Stavelot, II, 814, f° 220^v).

29 août 1798. Vente de l'abbaye, l'église, tous les bâtiments du prince, la brasserie, la remise et la cour, pour un million d'assignats à Antoine Lemaire et Jean-François Herman (J. YERNAUX, 1933, p. 68)

5 mars 1801. Début de la démolition (J. YERNAUX, 1933, p. 68).